

A 30 mètres du sol, on ausculte les hêtres drève de Lorraine

Ces derniers jours, un véhicule équipé d'une nacelle stationnait drève de Lorraine (la chaussée rectiligne qui, au départ du bois de la Cambre, mène vers Waterloo). A bord de cette nacelle, suspendue à 30 mètres du sol, un agent prélevait des feuilles à la cime des hêtres longeant la voirie. Car ces arbres sont malades, du moins certains d'entre eux. Et ce constat ne date pas d'hier...

"Plusieurs études ont déjà été menées, note M. Basiaux, ingénieur en chef à la Région bruxelloise. Ces arbres sont très vieux (80 ans en moyenne) et ont été plantés trop près l'un de l'autre. Aujourd'hui, ils ont perdu leur énergie. En outre, un certain nombre sont attaqués par un champignon, l'armillaire."

Conséquence : l'Administration de l'équipement et des déplacements (AED) avait rentré une demande d'abattage pour 211 des 747 hêtres qui bordent la drève. Demande rejetée par la Commis-

sion royale des Monuments et sites. Celle-ci a réclamé une étude complémentaire avant toute mise en action des tronçonneuses. Ils s'agit de l'étude en cours, menée par le laboratoire d'agrotechnologies végétales de l'ULB. "Les photos aériennes des hêtres ont montré des signes de dépérissement, explique Murielle Eyletters, maître de conférence. Par ailleurs, nous avons noté la présence au pied de certains arbres de l'armillaire. Les racines de ce champignon peuvent pénétrer dans le tronc et "digérer" l'intérieur. Il y a alors risque pour la stabilité de l'arbre."

Trois étapes

Pratiquement, les prélèvements de feuilles au niveau de la cime permettent de préciser l'état de dépérissement.

Il faudra ensuite en déterminer la cause. S'agit-il du champignon ? Puis vérifier si ses racines ont pénétré dans les troncs.

Dans l'affirmative, des aiguilles y seront insérées pour préciser le degré de pourriture.

"Heureusement, il semble que l'attaque ne soit pas généralisée, poursuit Murielle Eyletters. Certaines zones sont touchées et il y a moyen de limiter la propagation du champignon via le creusement de petites tranchées autour des arbres malades."

Les sujets sévèrement atteints, il faudra bien se résoudre à les abattre. "Ce n'est pas un but en soi, souligne-t-on à la Région. Mais nous portons une responsabilité en cas d'accident. Personne n'aime assister à un abattage. Mais il s'agit ici de gérer le patrimoine vert pour les générations futures. Regardez l'avenue de Terwueren, entre Montgomery et le Cinquantenaire. Nous avons scié les vieux marronniers et replanté voici une dizaine d'années. Et ça ressemble de nouveau à quelque chose !" ■■

MICHEL DECLERQ



Une belle drève, mais une drève malade... ■ V.FROMONT